

prochain spectacle

## LES AMOURS TRAGIQUES DE PYRAME ET THISBÉ

DE THÉOPHILE DE VIAU

mise en scène Benjamin Lazar

DU 8 AU 10 NOVEMBRE 11

### le GOP (Grand Oral de la Pile)

lundi 14 novembre de 10h30 à 13h et de 14h30 à 17h

à l'Université Paul Valéry

Dans tout théâtre s'accumule une pile de manuscrits envoyés par les auteurs dramatiques... Plutôt que de recourir à un classique comité de lecture derrière le secret des murs, nous proposons une séance publique, ouverte à tous. Des comédiens professionnels s'emparent d'un texte sur la pile (anonyme) et commencent la lecture à voix haute pour un jury de professionnels confirmés...

Entrée libre sur réservation : 04 67 99 25 20.

### théâtre des 13 vents

#### bureau de location

Hall de l'Office de Tourisme,  
Montpellier

04 67 99 25 00

#### administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont  
CS 69060

34965 Montpellier cedex 2

theatre-13vents.com



création Klara Romagosa - Livres d'empire de paroles / 13 VENTS / 13 VENTS

### CRÉATION

DU 27 OCTOBRE  
AU 4 NOVEMBRE 11

jeu	27.10	19h	mar	1.11	19h
ven	28.10	20h30	mer	2.11	20h30
sam	29.10	19h	jeu	3.11	19h
			ven	4.11	20h30

durée 2h

# LE GARÇON SORT DE L'OMBRE

ado  
friendly  
15 ans et +

DE  
RÉGIS DE MARTRIN

mise en scène Jean-Marie Besset

Editions L'avant-scène théâtre

rencontres avec l'équipe  
artistique

le jeudi 3 novembre



scénographie Gérard Espinosa . lumières Martine André . costumes Marie Delphin . son Serge Monségu . assistant à la mise en scène Régis de Martrin . maquillage Agnès Gourin-Fayn

avec

**La Mère** Annick Le Goff  
**Le Fils** Thomas Bédécarrats  
**La Fille** Sophie Lequenne  
**Oliver** Stefan Delon

production Théâtre des 13 vents CDN Languedoc-Roussillon Montpellier  
avec le soutien de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier  
Languedoc-Roussillon

régie générale Frédéric Razoux . régie plateau Cédric Bossu . régie lumières Martine André,  
Bernard Lhomme . régie son Serge Monségu . habilleuse Claire Delville . les décors et les costumes  
du *Garçon sort de l'ombre* ont été réalisés dans les ateliers du Théâtre des 13 vents

**Régis de Martrin**, né en 1988, est auteur, metteur en scène et comédien formé au Conservatoire du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris (2006-09).

Il écrit et joue en 2007 : *Faire fondre statuettes pour statues*, codirigé par Yves Pignot au Théâtre du Rond-Point.

En 2009 il écrit, met en scène et joue dans *Un Café pour Deux* avec la Compagnie du Merle Blanc, mêlant magie, grande illusion, théâtre et vidéos, sélectionné au festival Ici et Demain.

En 2010 il écrit *Frontière* qui est présenté au festival NAVA 2011.

À la rentrée 2010 il est assistant et créateur vidéos de *Une belle journée* de Noëlle Renaude, mise en scène de Léna Paugam au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au festival NAVA, de 2009 à 2011, il est successivement assistant d'Arnaud Denis pour la mise en espace de *Je ne veux pas me marier* de Jean-Marie Besset, assistant de Gilbert Désveaux pour la mise en espace de *Tokyo Bar* de Tennessee Williams et assistant de Tilly pour la mise en espace de *Et Dieu pour tous*.

Il coécrit une comédie, avec Jean-Marie Besset, durant l'été 2011, *Le Kiné de Carcassonne*.

Il travaille actuellement à sa prochaine pièce, *Le Domaine*, qui développe à nouveau le thème de la famille.

A l'automne 2011, la pièce *Frontière* de Régis de Martrin fut versée, avec trente autres, au premier comité de lecture en public du Théâtre des 13 Vents (GOP-Grand Oral de la Pile). Là, elle fit sensation. Quelques lectures plus tard, Désveaux et moi avons décidé de programmer la pièce au festival NAVA 2011 (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude).

Le 17 avril 2011 lecture à Paris, chez l'ami Philippe Harrouard, d'une deuxième pièce de Régis, *Le Garçon sort de l'ombre*. Ce fut un éblouissement. C'était beaucoup mieux que bien. Il y a toujours du prodige, de l'émotion à reconnaître dans un texte les lois mystérieuses et si anciennes de l'écriture théâtrale, le souffle, l'inspiration, la singularité, le style, la construction, l'originalité. A identifier un pair. Voilà. Ça faisait longtemps.

Dans une atmosphère entre Koltès et Simenon, une mère aux prises avec son jeune homme de fils - à deux semaines de passer le bac. Sauf que le bac, lui, le garçon, il n'en a rien à foutre. Il erre la nuit, il rôde, dans la quête d'un père embarqué à bord d'un sous-marin, d'un grand frère dealer paré de toutes les séductions de la délinquance et de la liberté. Il passe ses nuits à courir, vers le phare, vers le cabaret. Il rencontre des êtres qui ont l'air libéré et adulte, une putain, un marin... mais qui sont asservis et n'ont rien à lui apprendre, plutôt tout à lui prendre. Il est farouche. Il ne se laisse pas attraper comme ça. Pourtant il fait l'erreur de toujours retourner à son point d'ancrage, chez lui, chez sa mère. Une mère qui fume clope sur clope, qui fait les cartons, et n'aspire qu'à partir, à fuir, à tout quitter, et qui répète ça, jusqu'à s'en étourdir, jusqu'à devenir folle, jusqu'à un rêve de Piéta. Partir mais garder son garçon auprès d'elle. A tout prix.

Voilà. Il est évident désormais qu'il faut permettre à ce texte d'éclorre. Le porter à la scène. J'en ai les moyens, l'outil idéal : ce sera le CDN de Montpellier. J'avais 28 ans quand Jacques Lassalle m'a annoncé qu'il allait créer ma *Villa Luco* dans son Théâtre National de Strasbourg. Il avait alors 51 ans. Je vous présente Régis de Martrin. C'est un auteur de 23 ans. Voici que j'en ai 51.

**Tout l'enjeu de la mise en scène consiste** à rehausser ce qu'il y a à la fois de pictural et de binaire dans ce titre : le garçon sort de l'ombre.

Binaire : se cacher ou s'exposer, réussir ses études et sa vie ou être prisonnier du rêve de ses parents pour soi, partir ou rester, la mer ou la terre ferme, la fougue inconséquente de la jeunesse ou l'inquiétude jalouse d'une mère, la vertu du cocon domestique ou le vice et la débauche de la ville, le dedans ou le dehors, la matrice ou le chaos, la vie ou la mort.

Pictural : l'ombre et la lumière, le faisceau du phare qui balaie l'océan et le halo de la tôle qui éclaire le visage de la mère, le néon du cabaret qui clignote dans la nuit, les phares de la voiture du frère dangereux, le désir qui s'allume dans les yeux du marin.

Jean-Marie Besset